

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 11 (1899)
Heft: 8

Artikel: Secco-films
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-524843>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Secco-films.

Nous avons reçu de la fabrique de secco-films Dr Hessekiel, Moh & C^e, des échantillons dont les essais ont prouvé que les manipulations de ces pellicules sont des plus simples et que la sensibilité de l'émulsion est semblable à celles des meilleures plaques sèches.

Voici un court aperçu des diverses opérations : Les secco-films ne sont pas composés comme les films ordinaires, de celluloïd ou autre matière semblable mais de papier. C'est donc le papier, qui doit être ensuite enlevé, qui sert de support à la couche sensible. Pour la mise en châssis, les secco-films doivent être auparavant tendus dans des cadres appelés porte-pellicules. Le développement et le fixage s'opère comme pour les films sur celluloïd, mais il faut avoir soin d'employer le développateur en quantité suffisante. Il est nécessaire de plonger les films un instant dans de l'eau pure avant le développement et d'éviter soigneusement les bulles d'air pendant le développement. Après le fixage, il faut laver abondamment, mais en évitant de mettre les films directement sous le jet d'eau. Dans la dernière eau de lavage qui doit contenir quelques gouttes de glycérine, on plonge aussi pendant quelques minutes les cartons protecteurs. Pendant qu'il est encore dans l'eau, on place le film sur un carton protecteur couche contre couche. Les deux feuilles sont alors sorties ensemble de l'eau, placées sur un papier-buvard, pressées l'une contre

l'autre au moyen d'un rouleau ou simplement de la main, puis suspendues pour être séchées.

Après séchage complet, on coupe légèrement les bords, puis on sépare la feuille de papier du film en l'attirant lentement à soi par un des coins. Il est à remarquer qu'il ne faut jamais renverser l'opération, c'est-à-dire tirer le film tandis que le papier reste à plat.

Les négatifs sont minces et très clairs, ce qui est d'un réel avantage en photocollographie, procédé qui exige le pelliculage du négatif, celui-ci devant être retourné ; cette opération devient inutile avec les secco-films qui, à cause de leur faible épaisseur, peuvent être tirés d'un côté comme de l'autre. Les secco-films ne se roulent pas dans le bain, l'émulsion adhère parfaitement au support et ne se plisse pas comme le fait souvent celle des plaques. Les manipulations du négatif avec le carton protecteur ne présentent aucune difficulté et peuvent être faites avec facilité même par les plus inhabiles.

Du reste, grâce à ces avantages incontestables, cette fabrication a trouvé partout un accueil favorable et nous trouvons superflu d'ajouter d'autres recommandations : les secco-films se recommandent d'eux-mêmes suffisamment.

(Deutsche Photographen-Zeitung.)

